

«Des Coches»

*Essais*

Montaigne, 1588



Histoire mexicaine, dit «Codex Azcatitlan», BNF Gallica

Explication  
linéaire 3

## Le nouveau monde

Notre monde vient d'en trouver un autre (et qui nous garantit que c'est le dernier de ses frères, puisque les démons<sup>1</sup>, les sibylles<sup>2</sup> et nous, avons ignoré celui-ci jusqu'asteure<sup>3</sup> ?) non moins grand, plein<sup>4</sup> et membru<sup>5</sup> que lui, toutefois si nouveau et si enfant qu'on lui apprend encore son a, b, c ; il n'y a pas cinquante ans qu'il ne savait ni lettres, ni poids, ni mesure, ni vêtements, ni blés<sup>6</sup>, ni vignes. Il était encore tout nu au giron<sup>7</sup> et ne vivait que des moyens de sa mère nourrice<sup>8</sup>. Si nous concluons bien de notre fin<sup>9</sup>, et ce poète<sup>10</sup> de la jeunesse de son siècle, cet autre monde ne fera qu'entrer dans la lumière quand le nôtre en sortira. L'univers tombera en paralysie ; l'un membre sera perclus, l'autre en vigueur. Bien crains-je que nous aurons bien fort hâté sa déclinaison<sup>11</sup> et sa ruine par notre contagion, et que nous lui aurons bien cher vendu nos opinions et nos arts. C'était un monde enfant ; si ne l'avons-nous pas fouetté<sup>12</sup> et soumis à notre discipline<sup>13</sup> par l'avantage de notre valeur et forces naturelles, ni ne l'avons pratiqué<sup>14</sup> par notre justice et bonté, ni subjugué par notre magnanimité<sup>15</sup>. La plupart de leurs réponses, et des négociations faites avec eux, témoignent qu'ils ne nous devaient<sup>16</sup> rien en clarté d'esprit naturelle et en pertinence. L'épouvantable<sup>17</sup> magnificence des villes de Cuzco et de Mexico, et, entre plusieurs choses pareilles, le jardin de ce Roi, où tous les arbres, les fruits, et toutes les herbes, selon l'ordre et grandeur qu'ils ont en un jardin, étaient excellemment formées en or ; comme, en son cabinet, tous les animaux qui naissaient en son état et en ses mers ; et la beauté de leurs ouvrages, en pierrerie, en plume, en coton, en la peinture, montrent qu'ils ne nous cédaient non plus en l'industrie<sup>18</sup>.

Donnez un titre au mouvement 1 :

Description du «monde enfant», métaphore filée de l'enfance.

Donnez un titre au mouvement 2 :

Issues de la rencontre entre l'Ancien monde et le monde nouveau.

Donnez un titre au mouvement 3 :

Eloge des qualités des Amérindiens. Renversement du rapport de domination.

<sup>1</sup> *démons* : êtres intermédiaires entre l'homme et Dieu.

<sup>2</sup> *sibylles* : prophétesses antiques.

<sup>3</sup> *jusqu'asteure* : jusqu'à cette heure.

<sup>4</sup> *plein* : riche.

<sup>5</sup> *membru* : dont les membres sont épais et forts.

<sup>6</sup> *blés* : céréales.

<sup>7</sup> *au giron* : dans le giron de sa mère.

<sup>8</sup> *sa mère nourrice* : la nature.

<sup>9</sup> *si nous concluons bien de notre fin* : si nous ne nous trompons pas en concluant que nous sommes à la fin

de notre monde.

<sup>10</sup> *ce poète* : Lucrèce qui vient d'être cité.

<sup>11</sup> *déclinaison* : déclin.

<sup>12</sup> *fouetté* : pourtant nous ne l'avons pas fouetté.

<sup>13</sup> *discipline* : leçon.

<sup>14</sup> *pratiqué* : gagné, séduit.

<sup>15</sup> *magnanimité* : bienveillance.

<sup>16</sup> *qu'ils ne nous devaient rien* : qu'ils ne nous étaient nullement inférieurs.

<sup>17</sup> *épouvantable* : extraordinaire.

<sup>18</sup> *industrie* : habileté technique.



## Le nouveau monde

Notre monde vient d'en trouver un autre (et qui nous garantit que c'est le dernier de ses frères, puisque les démons<sup>1</sup>, les sibylles<sup>2</sup> et nous, avons ignoré celui-ci jusqu'asteure<sup>3</sup> ?) non moins grand, plein<sup>4</sup> et membru<sup>5</sup> que lui, toutefois si nouveau et si enfant qu'on lui apprend encore son a, b, c ; il n'y a pas cinquante ans qu'il ne savait ni lettres, ni poids, ni mesure, ni vêtements, ni blés<sup>6</sup>, ni vignes. Il était encore tout nu au giron<sup>7</sup> et ne vivait que des moyens de sa mère nourrice<sup>8</sup>. Si nous concluons bien de notre fin<sup>9</sup>, et ce poète<sup>10</sup> de la jeunesse de son siècle, cet autre monde ne fera qu'entrer dans la lumière quand le nôtre en sortira. L'univers tombera en paralysie ; l'un membre sera perclus, l'autre en vigueur. Bien crains-je que nous aurons bien fort hâté sa déclinaison<sup>11</sup> et sa ruine par notre contagion, et que nous lui aurons bien cher vendu nos opinions et nos arts. C'était un monde enfant ; si ne l'avons-nous pas fouetté<sup>12</sup> et soumis à notre discipline<sup>13</sup> par l'avantage de notre valeur et forces naturelles, ni ne l'avons pratiqué<sup>14</sup> par notre justice et bonté, ni subjugué par notre magnanimité<sup>15</sup>. La plupart de leurs réponses, et des négociations faites avec eux, témoignent qu'ils ne nous devaient<sup>16</sup> rien en clarté d'esprit naturelle et en pertinence. L'épouvantable<sup>17</sup> magnificence des villes de Cuzco et de Mexico, et, entre plusieurs choses pareilles, le jardin de ce Roi, où tous les arbres, les fruits, et toutes les herbes, selon l'ordre et grandeur qu'ils ont en un jardin, étaient excellemment formées en or ; comme, en son cabinet, tous les animaux qui naissaient en son état et en ses mers ; et la beauté de leurs ouvrages, en pierrerie, en plume, en coton, en la peinture, montrent qu'ils ne nous cédaient non plus en l'industrie<sup>18</sup>.

<sup>1</sup> *démons* : êtres intermédiaires entre l'homme et Dieu.

<sup>2</sup> *sibylles* : prophétesses antiques.

<sup>3</sup> *jusqu'asteure* : jusqu'à cette heure.

<sup>4</sup> *plein* : riche.

<sup>5</sup> *membre* : dont les membres sont épais et forts.

<sup>6</sup> *blés* : céréales.

<sup>7</sup> *au giron* : dans le giron de sa mère.

<sup>8</sup> *sa mère nourrice* : la nature.

<sup>9</sup> *si nous concluons bien de notre fin* : si nous ne nous trompons pas en concluant que nous sommes à la fin

de notre monde.

<sup>10</sup> *ce poète* : Lucrèce qui vient d'être cité.

<sup>11</sup> *déclinaison* : déclin.

<sup>12</sup> *fouetté* : pourtant nous ne l'avons pas fouetté.

<sup>13</sup> *discipline* : leçon.

<sup>14</sup> *pratiqué* : gagné, séduit.

<sup>15</sup> *magnanimité* : bienveillance.

<sup>16</sup> *qu'ils ne nous devaient rien* : qu'ils ne nous étaient nullement inférieurs.

<sup>17</sup> *épouvantable* : extraordinaire.

<sup>18</sup> *industrie* : habileté technique.

Tableau - explication linéaire :

### 1/4 - Complétez le tableau de l'explication linéaire :

I.	Citation	Identifi- cation	Interprétation
1	«Notre monde vient d'en trouver un autre»	Voir carte mentale.	
1-3	(et qui nous garantit que c'est le dernier de ses frères, puisque les démons, les sibylles et nous, avons ignoré celui-ci jusqu'asteure ?)	question rhétorique	Cette interrogation de Montaigne souligne que la découverte de ce Nouveau monde fait basculer les Européens dans de nouvelles incertitudes et interroge la finitude du monde. Le terme «frères» établit une relation fraternelle entre l'Ancien monde, ce nouveau monde et tous les autres non encore «découverts».
1-11	«frères» l.2, «enfant» l.4, «nu au giron» l.7, «mère nourrice» l.7, «jeunesse» l.8  «membru» l.4, «giron» l.7, «membre» l.10	métaphore filée de l'enfance + champ lexical de la famille + champ lexical du corps	La métaphore de l'enfance, filée dans la première partie du texte, présente ce «nouveau monde» comme un monde ignorant, neuf et innocent, et fait écho à l'expression «c'était un monde enfant» l.13
4	«si nouveau et si enfant»	rythme binaire + adverbes d'intensité	Le Nouveau monde est présenté comme un monde jeune et pur.
4-5	« qu'on lui apprend encore son a, b, c »	personnification de ce «nouveau monde»	Enfant vient du latin <i>*in-fans</i> de <i>*fa</i> qui désigne la «parole» : l'enfant est celui qui ne parle pas.
5-6	«il n'y a pas cinquante ans qu'il ne savait ni lettres, ni poids, ni mesure, ni vêtements, ni blés, ni vignes»	répétition de «ni» + énumération	Montaigne dépeint un Nouveau monde ignorant de toutes choses comme en témoigne l'énumération. La reprise de la négation «ni» insiste sur ce statut.

## Le nouveau monde

Notre monde vient d'en trouver un autre (et qui nous garantit que c'est le dernier de ses frères, puisque les démons<sup>1</sup>, les sibylles<sup>2</sup> et nous, avons ignoré celui-ci jusqu'asteure<sup>3</sup> ?) non moins grand, plein<sup>4</sup> et membru<sup>5</sup> que lui, toutefois si nouveau et si enfant qu'on lui apprend encore son a, b, c ; il n'y a pas cinquante ans qu'il ne savait ni lettres, ni poids, ni mesure, ni vêtements, ni blés<sup>6</sup>, ni vignes. Il était encore tout nu au giron<sup>7</sup> et ne vivait que des moyens de sa mère nourrice<sup>8</sup>. Si nous concluons bien de notre fin<sup>9</sup>, et ce poète<sup>10</sup> de la jeunesse de son siècle, cet autre monde ne fera qu'entrer dans la lumière quand le nôtre en sortira. L'univers tombera en paralysie ; l'un membre sera perclus, l'autre en vigueur. Bien crains-je que nous aurons bien fort hâté sa déclinaison<sup>11</sup> et sa ruine par notre contagion, et que nous lui aurons bien cher vendu nos opinions et nos arts. C'était un monde enfant ; si ne l'avons-nous pas fouetté<sup>12</sup> et soumis à notre discipline<sup>13</sup> par l'avantage de notre valeur et forces naturelles, ni ne l'avons pratiqué<sup>14</sup> par notre justice et bonté, ni subjugué par notre magnanimité<sup>15</sup>. La plupart de leurs réponses, et des négociations faites avec eux, témoignent qu'ils ne nous devaient<sup>16</sup> rien en clarté d'esprit naturelle et en pertinence. L'épouvantable<sup>17</sup> magnificence des villes de Cuzco et de Mexico, et, entre plusieurs choses pareilles, le jardin de ce Roi, où tous les arbres, les fruits, et toutes les herbes, selon l'ordre et grandeur qu'ils ont en un jardin, étaient excellemment formées en or ; comme, en son cabinet, tous les animaux qui naissaient en son état et en ses mers ; et la beauté de leurs ouvrages, en pierrerie, en plume, en coton, en la peinture, montrent qu'ils ne nous cédaient non plus en l'industrie<sup>18</sup>.

<sup>1</sup> *démons* : êtres intermédiaires entre l'homme et Dieu.

<sup>2</sup> *sibylles* : prophétesses antiques.

<sup>3</sup> *jusqu'asteure* : jusqu'à cette heure.

<sup>4</sup> *plein* : riche.

<sup>5</sup> *membru* : dont les membres sont épais et forts.

<sup>6</sup> *blés* : céréales.

<sup>7</sup> *au giron* : dans le giron de sa mère.

<sup>8</sup> *sa mère nourrice* : la nature.

<sup>9</sup> *si nous concluons bien de notre fin* : si nous ne nous trompons pas en concluant que nous sommes à la fin

de notre monde.

<sup>10</sup> *ce poète* : Lucrèce qui vient d'être cité.

<sup>11</sup> *déclinaison* : déclin.

<sup>12</sup> *fouetté* : pourtant nous ne l'avons pas fouetté.

<sup>13</sup> *discipline* : leçon.

<sup>14</sup> *pratiqué* : gagné, séduit.

<sup>15</sup> *magnanimité* : bienveillance.

<sup>16</sup> *qu'ils ne nous devaient rien* : qu'ils ne nous étaient nullement inférieurs.

<sup>17</sup> *épouvantable* : extraordinaire.

<sup>18</sup> *industrie* : habileté technique.

Tableau - explication linéaire :

### 2/4 Complétez le tableau de l'explication linéaire :

I.	Citation	Identifi- cation	Interprétation
6-7	«Il était encore tout nu au giron et ne vivait que des moyens de sa mère nourrice»	allégorie de la nature	Le Nouveau monde apparaît comme un bébé tétant sa «mère nourrice», la nature personnifiée.
7-8	«Si nous concluons bien de notre fin, et ce poète de la jeunesse de son siècle»	Référence antique	Référence à Lucrèce, poète latin, que Montaigne cite juste avant ce passage et qui proclamait la jeunesse du monde et de son temps.
9	«cet autre monde ne fera qu'entrer dans la lumière quand le nôtre en sortira»	symétrie articulée autour de la proposition subordonnée circonstancielle de temps	Une forme de symétrie dans cette relation fraternelle se dessine pour mettre en valeur l'évolution de chacun de ces mondes : l'un à sa naissance, l'autre tendant à son probable déclin.
10	«L'univers tombera en paralysie ;»	personnification de l'univers + hyperbole + futur	Montaigne affirme au futur, comme une parole prophétique, l'issue de cette rencontre entre ces deux mondes.
10-11	«l'un membre sera perclus, l'autre en vigueur»	parallélisme	L'image de cette relation fraternelle se poursuit ici avec l'image d'un aîné malade face à son cadet vigoureux. Montaigne insiste sur la «déclinaison» l.11 de l'Ancien Monde.

## Le nouveau monde

Notre monde vient d'en trouver un autre (et qui nous garantit que c'est le dernier de ses frères, puisque les démons<sup>1</sup>, les sibylles<sup>2</sup> et nous, avons ignoré celui-ci jusqu'asteure<sup>3</sup> ?) non moins grand, plein<sup>4</sup> et membru<sup>5</sup> que lui, toutefois si nouveau et si enfant qu'on lui apprend encore son a, b, c ; il n'y a pas cinquante ans qu'il ne savait ni lettres, ni poids, ni mesure, ni vêtements, ni blés<sup>6</sup>, ni vignes. Il était encore tout nu au giron<sup>7</sup> et ne vivait que des moyens de sa mère nourrice<sup>8</sup>. Si nous concluons bien de notre fin<sup>9</sup>, et ce poète<sup>10</sup> de la jeunesse de son siècle, cet autre monde ne fera qu'entrer dans la lumière quand le nôtre en sortira. L'univers tombera en paralysie ; l'un membre sera perclus, l'autre en vigueur. Bien crains-je que nous aurons bien fort hâté sa déclinaison<sup>11</sup> et sa ruine par notre contagion, et que nous lui aurons bien cher vendu nos opinions et nos arts. C'était un monde enfant ; si ne l'avons-nous pas fouetté<sup>12</sup> et soumis à notre discipline<sup>13</sup> par l'avantage de notre valeur et forces naturelles, ni ne l'avons pratiqué<sup>14</sup> par notre justice et bonté, ni subjugué par notre magnanimité<sup>15</sup>. La plupart de leurs réponses, et des négociations faites avec eux, témoignent qu'ils ne nous devaient<sup>16</sup> rien en clarté d'esprit naturelle et en pertinence. L'épouvantable<sup>17</sup> magnificence des villes de Cuzco et de Mexico, et, entre plusieurs choses pareilles, le jardin de ce Roi, où tous les arbres, les fruits, et toutes les herbes, selon l'ordre et grandeur qu'ils ont en un jardin, étaient excellemment formées en or ; comme, en son cabinet, tous les animaux qui naissaient en son état et en ses mers ; et la beauté de leurs ouvrages, en pierrerie, en plume, en coton, en la peinture, montrent qu'ils ne nous cédaient non plus en l'industrie<sup>18</sup>.

<sup>1</sup> *démons* : êtres intermédiaires entre l'homme et Dieu.

<sup>2</sup> *sibylles* : prophétesses antiques.

<sup>3</sup> *jusqu'asteure* : jusqu'à cette heure.

<sup>4</sup> *plein* : riche.

<sup>5</sup> *membru* : dont les membres sont épais et forts.

<sup>6</sup> *blés* : céréales.

<sup>7</sup> *au giron* : dans le giron de sa mère.

<sup>8</sup> *sa mère nourrice* : la nature.

<sup>9</sup> *si nous concluons bien de notre fin* : si nous ne nous trompons pas en concluant que nous sommes à la fin

de notre monde.

<sup>10</sup> *ce poète* : Lucrèce qui vient d'être cité.

<sup>11</sup> *déclinaison* : déclin.

<sup>12</sup> *fouetté* : pourtant nous ne l'avons pas fouetté.

<sup>13</sup> *discipline* : leçon.

<sup>14</sup> *pratiqué* : gagné, séduit.

<sup>15</sup> *magnanimité* : bienveillance.

<sup>16</sup> *qu'ils ne nous devaient rien* : qu'ils ne nous étaient nullement inférieurs.

<sup>17</sup> *épouvantable* : extraordinaire.

<sup>18</sup> *industrie* : habileté technique.

Tableau - explication linéaire :

### 3/4 Complétez le tableau de l'explication linéaire :

I.	Citation	Identifi- cation	Interprétation
11-12	«Bien crains-je que nous aurons bien fort hâté sa déclinaison et sa ruine par notre contagion, et que nous lui aurons bien cher vendu nos opinions et nos arts»	«nous» = Européens  termes péjoratifs : «déclinaison», «ruine», «contagion»	Montaigne, qui s'inclut dans ce «nous», cet Ancien monde, forme un sévère réquisitoire contre les Européens accusés d'avoir contaminé ce monde nouveau, ce monde enfant, et se montre inquiet de l'influence que cet Ancien monde a pu avoir sur ces peuples innocents et de la façon dont ils ont pu les pervertir.
13	«un monde enfant»	périphrase	Cette périphrase pour désigner les Amérindiens permet d'insister sur la pureté de ce peuple et annoncer la façon dont les Européens l'auront perverti.
13-16	«si ne l'avons-nous pas fouetté et soumis à notre discipline par l'avantage de notre valeur et forces naturelles, ni ne l'avons pratiqué par notre justice et bonté, ni subjugué par notre magnanimité»	métaphore du monde enfant «fouetté et soumis» + énumération de qualités «l'avantage de notre valeur», «forces naturelles», «notre justice et bonté», «notre magnanimité»	Montaigne pratique l'ironie en dépeignant les qualités de son Ancien monde avec des termes mélioratifs : les Européens, assoiffés de domination, ont fait preuve de cruauté envers le peuple du «monde enfant», ce qui est souligné par la double négation.
16-17	«réponses», «négociations», «clarté d'esprit», «pertinence»	champ lexical du raisonnement	<b>QUALITES INTELLECTUELLES</b> Ce peuple enfant a démontré ses qualités intellectuelles. Montaigne vient de dénoncer la soif de domination qui anime les Européens, sous prétexte de qualités qu'ils se prêtent et d'une prétendue supériorité sur ce peuple ; or, il prouve que les Amérindiens sont dotés de qualités qui montrent qu'ils ne leur sont pas inférieurs.

## Le nouveau monde

Notre monde vient d'en trouver un autre (et qui nous garantit que c'est le dernier de ses frères, puisque les démons<sup>1</sup>, les sibylles<sup>2</sup> et nous, avons ignoré celui-ci jusqu'asteure<sup>3</sup> ?) non moins grand, plein<sup>4</sup> et membru<sup>5</sup> que lui, toutefois si nouveau et si enfant qu'on lui apprend encore son a, b, c ; il n'y a pas cinquante ans qu'il ne savait ni lettres, ni poids, ni mesure, ni vêtements, ni blés<sup>6</sup>, ni vignes. Il était encore tout nu au giron<sup>7</sup> et ne vivait que des moyens de sa mère nourrice<sup>8</sup>. Si nous concluons bien de notre fin<sup>9</sup>, et ce poète<sup>10</sup> de la jeunesse de son siècle, cet autre monde ne fera qu'entrer dans la lumière quand le nôtre en sortira. L'univers tombera en paralysie ; l'un membre sera perclus, l'autre en vigueur. Bien crains-je que nous aurons bien fort hâté sa déclinaison<sup>11</sup> et sa ruine par notre contagion, et que nous lui aurons bien cher vendu nos opinions et nos arts. C'était un monde enfant ; si ne l'avons-nous pas fouetté<sup>12</sup> et soumis à notre discipline<sup>13</sup> par l'avantage de notre valeur et forces naturelles, ni ne l'avons pratiqué<sup>14</sup> par notre justice et bonté, ni subjugué par notre magnanimité<sup>15</sup>. La plupart de leurs réponses, et des négociations faites avec eux, témoignent qu'ils ne nous devaient<sup>16</sup> rien en clarté d'esprit naturelle et en pertinence. L'épouvantable<sup>17</sup> magnificence des villes de Cuzco et de Mexico, et, entre plusieurs choses pareilles, le jardin de ce Roi, où tous les arbres, les fruits, et toutes les herbes, selon l'ordre et grandeur qu'ils ont en un jardin, étaient excellemment formées en or ; comme, en son cabinet, tous les animaux qui naissaient en son état et en ses mers ; et la beauté de leurs ouvrages, en pierrerie, en plume, en coton, en la peinture, montrent qu'ils ne nous cédaient non plus en l'industrie<sup>18</sup>.

<sup>1</sup> *démons* : êtres intermédiaires entre l'homme et Dieu.

<sup>2</sup> *sibylles* : prophétesses antiques.

<sup>3</sup> *jusqu'asteure* : jusqu'à cette heure.

<sup>4</sup> *plein* : riche.

<sup>5</sup> *membru* : dont les membres sont épais et forts.

<sup>6</sup> *blés* : céréales.

<sup>7</sup> *au giron* : dans le giron de sa mère.

<sup>8</sup> *sa mère nourrice* : la nature.

<sup>9</sup> *si nous concluons bien de notre fin* : si nous ne nous trompons pas en concluant que nous sommes à la fin

de notre monde.

<sup>10</sup> *ce poète* : Lucrèce qui vient d'être cité.

<sup>11</sup> *déclinaison* : déclin.

<sup>12</sup> *fouetté* : pourtant nous ne l'avons pas fouetté.

<sup>13</sup> *discipline* : leçon.

<sup>14</sup> *pratiqué* : gagné, séduit.

<sup>15</sup> *magnanimité* : bienveillance.

<sup>16</sup> *qu'ils ne nous devaient rien* : qu'ils ne nous étaient nullement inférieurs.

<sup>17</sup> *épouvantable* : extraordinaire.

<sup>18</sup> *industrie* : habileté technique.

Tableau - explication linéaire :

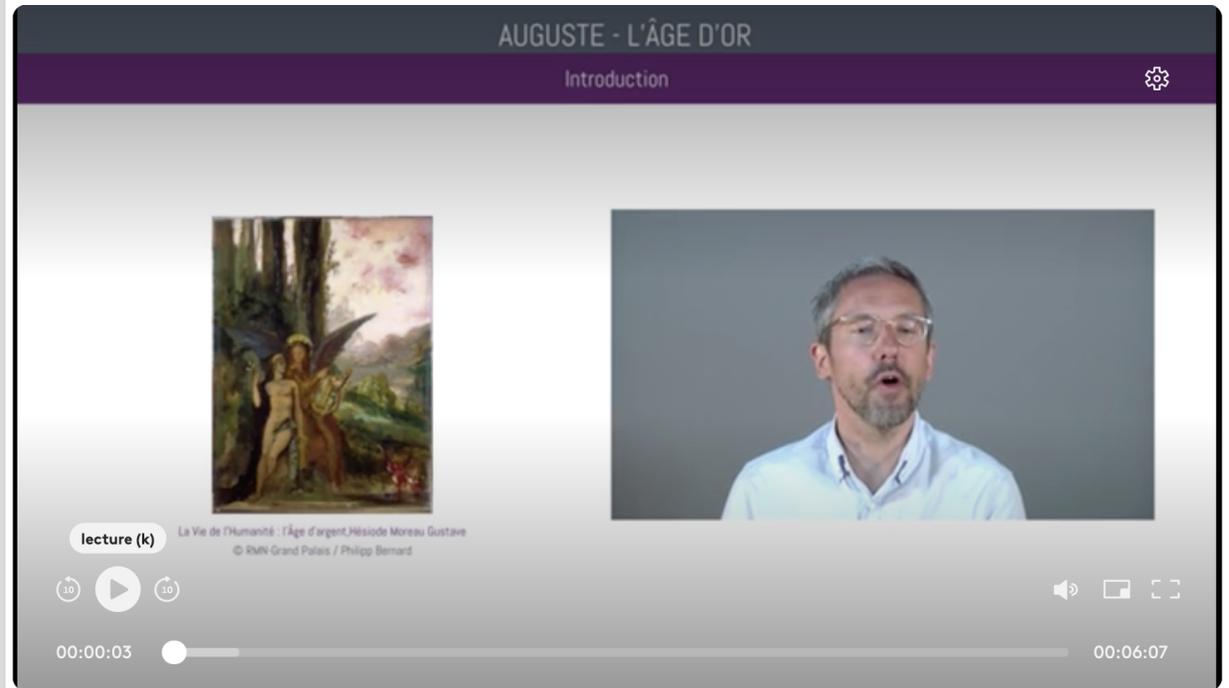
### 4/4 Complétez le tableau de l'explication linéaire :

	Citation	Identifi- cation	Interprétation
18	«l'épouvan- table magnifi- cence»	hyperbole	QUALITES ESTHETIQUES A partir de la ligne 18, Montaigne se livre à une description idéalisée des villes de ce nouveau monde -il mentionne en particulier Cuzco et Mexico, rendue par l'hyperbole «épouvantable magnificence».
20	«tous les arbres, les fruits, et toutes les herbes»	énumération	Il poursuit sa description avec celle d'un jardin que l'on pourrait prendre pour le jardin d'Eden.
21- 22	«étaient excel- lement for- mées en or»	hyperbole	Montaigne souligne dans cette longue phrase les qualités esthétiques du «jardin de ce roi» qui serait fait d'or : ainsi l'auteur évoque le <b>mythe de l'âge d'or</b> .
23- 24	«en pierreries, en plume, en coton, en la peinture»	énumération	L'humaniste insiste sur la beauté et le luxe avec les «animaux» présents dans le palais, et la longue énumération des matériaux utilisés dans la confection de leurs «ou- vrages».
24- 25	«montrent qu'ils ne nous cédaient non plus en l'indus- trie»	négation par- tielle adver- biale	Montaigne fait l'éloge des qualités tech- niques des Amérindiens et inverse le rap- port de supériorité en valorisant ce peuple «nouveau», ce qui permet de «déligitimer» et de critiquer sévèrement les pratiques européennes à leur égard.



Pour aller plus loin : Le Mythe de l'âge d'or :

## Le mythe de l'âge d'or sous Auguste - plateforme Lumni -



Histoire • 06:07



### Le mythe de l'âge d'or sous le règne d'Auguste

Auguste

#### Qu'est-ce que l'âge d'or ?

L'âge d'or est un mythe dont la version la plus connue remonte au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. C'est le poète Hésiode qui dans *Les Travaux et les Jours* décrit un règne idéal et paisible de Saturne. À cette époque prospère, les hommes sont justes, purs et proches des dieux. Ils vivent sans souffrir, ni vieillir et reçoivent de la nature ses bienfaits sans devoir cultiver la terre. Cette époque est nommée l'âge d'or, mais elle ne dure malheureusement pas. Lui succède bientôt d'autres périodes : l'âge d'argent, puis l'âge de bronze et enfin l'âge de fer. Il correspond à un accroissement progressif de la violence et des souffrances. De nombreux auteurs grecs et latins évoquent le mythe de l'âge d'or qui apparaît comme la référence à